

# Communication « Derrière une enseigne, il y a de nombreux métiers »

**D'enseignes pour Kronenbourg ou Heineken à la signalétique du nouveau parking gare TGV de Mulhouse, la PME illzachoise Enseignes Buhler s'est forgée une solide réputation dans un domaine qui requiert divers savoir-faire.**

« L'entreprise a été fondée en 1954 par Pierre Buhler, mon beau-père. Elle a commencé modestement avec trois personnes », relate Michel Rybka, p.-d.g. de la société Enseignes Buhler d'Illzach, qu'il codirige avec son épouse Sabine. Rapidement, la PME familiale a

beaucoup grandi et les milliers d'enseignes lumineuses fabriquées dans ses ateliers ont essayé dans une grande partie de l'Est de la France et même dans d'autres pays européens.

La croissance a commencé à s'accélérer dès la fin des années 1950, avec la première commande d'un client d'envergure nationale pour qui il a fallu réaliser 200 enseignes d'un coup : les brasseries Kronenbourg. Et les décennies suivantes prolongeront l'essor de la PME, favorisé par une politique d'investissement soutenue et cet autre atout de la maison : « On a toujours eu la volonté que toutes les étapes de fabrication soient réalisées en interne, ce qui nous permet de répondre à toutes les demandes », souligne Michel Rybka. Et ces étapes sont nombreuses : « Derrière une enseigne, il y a de



Michel Rybka, le p.-d.g. d'Enseignes Buhler.

Photo Christophe Schmitt

## Art et technologie

L'arrivée des premières enseignes, il y a quelque 2000 ans, avec les Romains ; le développement de l'enseigne lumineuse au XIX<sup>e</sup> siècle ; l'invention du néon, en France, en 1912... Quand il évoque l'histoire des enseignes, Michel Rybka est intarissable. Et c'est avec la même passion qu'il parle du rôle des objets que sa PME fabrique. « L'enseigne, ce n'est pas un objet anodin, c'est un moyen de communication et d'expression, il faut que ça représente l'image du commerce ou de l'administration », souligne-t-il. C'est aussi un objet d'art : « Je dis souvent qu'une enseigne, c'est 50 % de technologie et 50 % d'art », poursuit le p.-d.g. d'Enseignes Buhler, qui s'amuse parfois à proposer à ses clients de petits « clins d'œil » dans les réalisations de la maison : « On prépare par exemple une enseigne pour une auto-école. Sur le poteau qui portera l'enseigne, je vais mettre des petits personnages qui montent à pied et qui redescendent en voiture », illustre-t-il. Il est même arrivé à la PME illzachoise de confectionner de pures œuvres d'art, comme le « Musée de la nature » conçu par l'artiste mulhousien Bernard Latuner et installé sur le parvis de l'hôtel de ville d'Illzach.

nombreux métiers. Il y a les gens qui travaillent le métal, pour la structure ; ceux qui travaillent le plastique ; les gens qui réalisent les décors (ça peut être avec des encres, de la peinture, de l'impression numérique...) ; les électriciens qui s'occupent de la partie lumière ; le néoniste, qui souffle le verre et donne forme aux tubes, un vrai métier d'art ; il y a aussi les monteurs, qui vont mettre tout ça en place ».

Enseignes Buhler a compté jusqu'à 25 salariés. Les années plus récentes ont été moins faciles et la PME a dû réduire la voilure. La mondialisation a conduit certains gros clients à opter pour du *made in* Asie ou Europe de l'Est. La crise de 2008 est passée par là, d'autant plus durement qu'elle s'est conjuguée en France avec l'instauration d'une taxe sur les enseignes, une mesure « très pé-

nalisante pour la profession », déplore Michel Rybka.

### De l'enseigne géante pour Carrefour au commerce de proximité

Mais l'entreprise illzachoise a su rebondir — après une année 2010 difficile, le chiffre d'affaires est reparti en hausse de 20 % en 2011 et l'entreprise table sur un + 3 ou + 4 % pour 2012, avec une à deux embauches — en développant fortement le marché local, qui représente aujourd'hui près de 60 % de l'activité, contre 25 % par le passé. « Les enseignes personnalisées pour le marché local, ça peut être aussi bien une enseigne lumineuse de 150m<sup>2</sup> pour Carrefour Illzach qu'une toute petite enseigne pour un commerce de

proximité », précise le p.-d.g.

De la nouvelle enseigne de la pâtisserie Jacques à la signalétique du nouveau parking de la gare TGV (« près de 80 enseignes, avec une typographie très intéressante »), pour ne citer que deux exemples tout récents, Enseignes Buhler intervient beaucoup à Mulhouse et ce moment, se réjouit Michel Rybka. « La Ville a fait le bon choix en ne taxant que les plus grandes enseignes. Et elle a une vraie volonté de redonner un cœur à Mulhouse, de prendre soin de son commerce. On le sent très très nettement », salue-t-il.

La PME d'Illzach poursuit en parallèle la production d'enseignes de série, des enseignes au sens propre, mais aussi des objets dits de PIV (publicité sur le lieu de vente). « On réalise par exemple entre 20 000 et 30 000 cavaliers de

pompe (des pièces qui surplombent les tireuses à bières) par an pour Heineken », illustre Michel Rybka.

L'évolution du métier d'enseigneur ? Il y a bien sûr la multiplication des enseignes à leds, qui sont moins gourmandes en énergie et nécessitent moins de maintenance que les néons. À Kinopolis Mulhouse, par exemple, le remplacement des néons par des diodes s'est traduit « par une économie de 60 % ». Et Michel Rybka imagine déjà pour l'avenir des enseignes qui pourraient être interactives avec nos téléphones, smartphones etc.

Et comme l'avenir du métier passe aussi par la transmission de savoir, le p.-d.g. d'Enseignes Buhler se réjouit de la création il y a quatre ans, à l'initiative du directeur adjoint du CFA (centre de formation des apprentis) du lycée Mermoz de Saint-Louis, Henri Bass, d'une filière « métiers de l'enseigne et de la signalétique » dans laquelle il est intervenant.

François Fuchs

## Repères

- Enseignes Buhler a été fondée par Pierre Buhler en 1954, à Bourzwiller. La PME est installée depuis 1971 sur son site actuel, à Illzach, sur 1500 m<sup>2</sup>.
- L'entreprise compte 14 salariés.
- Elle fabrique près de 5000 enseignes par an.
- Son chiffre d'affaires annuel est de l'ordre du million d'euros.
- Contact : Enseignes Buhler, 28A, rue de Kingersheim à Illzach, Tél. : 03.89.52.33.00.
- Internet : www.enseignes-buhler.com